

De la politique ou juste de la télé-réalité ?



Paul Krugman - © RTBF

Paul Krugman

Publié le mardi 03 avril 2018 à 16h34

L'autre jour, [l'administration Trump a annoncé un nouvel accord commercial avec la Corée du Sud](#). Elle a également annoncé que le Président Donald Trump [avait choisi le médecin de la Maison Blanche](#) pour diriger le département des anciens combattants. Qu'ont donc ces deux annonces en commun ?

La réponse, c'est que les deux indiquent clairement comment Trump voit son travail. Il ne semble pas considérer le fait de faire de la politique comme important ; au contraire, il voit tout ça comme un exercice de télé-réalité.

Malheureusement, ce qui passe bien à la télé n'est pas nécessairement bon pour l'Amérique ou le monde.

Ronny L. Jackson, le nommé pour les anciens combattants, passe vraiment très bien à la télé, ainsi que nous avons pu le constater lorsqu'il a déclaré Trump en excellente santé, avec notamment une déclaration selon laquelle le président, bien qu'en surpoids, n'était pas officiellement obèse car apparemment, il a gagné 3 centimètres depuis sa prise de fonction.

Pourtant, le tour de taille n'est pas le véritable problème. Ce qui compte, en fait, c'est que s'occuper de la santé des vétérans, c'est de la gestion, pas un poste médical – et Jackson n'a aucune expérience en gestion.

Mais en quoi cela concerne-t-il les accords commerciaux ?

Eh bien la semaine dernière les marchés boursiers ont plongé, parce que l'on craignait que Trump ne soit prêt à lancer sa guerre commerciale que l'on redoute depuis longtemps. Mais la bourse a fait son retour, en partie, puisque les investisseurs ont décidé que ce n'était que du cinéma.

Cet accord avec la Corée vient confirmer cette idée que ce n'est que du cinéma. Bien que l'on tente de le présenter comme une victoire majeure, il n'est en fait rien d'autre qu'un accord sans importance en matière de contenu.

La Corée va augmenter les quotas que les entreprises américaines ne remplissent pas quoi qu'il arrive et elle va envoyer quelques pourcents de ses exportations d'acier vers d'autres destinations. Il est difficile d'échapper à cette certitude que le but était bien d'annoncer quelque chose, peu importe le contenu, et de le présenter comme une victoire.

Une fois que l'on commence à regarder l'administration Trump comme un exercice de publicité, et non de politique, on en voit les signes partout.

Par exemple, le directeur du Conseil de l'Economie Nationale est souvent décrit comme l'économiste en chef du président, mais ce n'est pas vraiment vrai. Ce que la personne qui détient le poste est censée faire c'est jouer le rôle d'un coordinateur : s'assurer que le président reçoit des conseils économiques cohérents, que la politique dans les différents départements est cohérente avec la vision générale de l'administration, etc.

A l'évidence, cela demande une compréhension suffisante de l'économie pour être capable de reconnaître de bons ou de mauvais conseils, mais cela demande également d'autres compétences, sur le plan de la gestion de personnes et de la diplomatie : en gros, le directeur du conseil se doit d'être l'intermédiaire honnête et efficace des idées et des actes d'autres personnes.

Ainsi, lorsque Trump choisit Larry Kudlow pour remplacer Gary Cohn à ce poste, le fabuleux historique de Kudlow en matière d'économie – il se trompe sur tout – n'est qu'une partie du problème.

Au-delà de ça, rien de ce qu'a fait Kudlow en tant que responsable hurlant sur une chaîne du câble ne l'a préparé pour le travail qu'il est censé faire.

Mais peu importe : selon Kudlow, le président dit qu'il est "très beau" à la télé.

Trump agit donc comme si son travail était de faire remonter les audiences d'une émission télé, pas de faire vraiment de la politique. Et d'une certaine manière cela pourrait être une bonne chose, puisque les idées politiques de Trump sont souvent atroces. Comme je l'ai dit, Wall Street a organisé une grande fête de soulagement lorsque les investisseurs ont fait une tentative de conclusion ; estimant que Trump ne veut que jouer à la guerre commerciale, et qu'il peut être acheté avec des victoires symboliques qui ne changent rien réellement.

Pourtant l'Amérique a toujours besoin d'être gouvernée et le manque de sérieux de Trump a des conséquences. Une conséquence, c'est que la politique actuelle est surtout créée par des gens qui ont un agenda très à droite. Ben Carson, avec ses explications qui ne cessent de changer pour sa vaisselle achetée 31 000 dollars, est la figure comique d'un secrétaire pour le logement et le développement urbain. Mais peu importent les meubles : dans la vraie vie, ce ministère semble avoir abandonné sa mission historique de combattre les discriminations raciales.

L'on assiste à des virages à droite similaires dans un grand nombre d'agences fédérales. Trump n'a pas réussi à abroger l'Obamacare, mais ses responsables ont miné l'efficacité du

programme, faisant augmenter les premiums et réduisant la couverture. Dans le même temps, les morts et les maladies dues à l'effondrement de la mise en œuvre environnementale seront des choses héritées de Trump qui dureront dans le temps.

Une autre conséquence c'est que si et quand l'Amérique aura besoin d'un véritable leadership, il n'y aura pas de pilote dans l'avion. Jusqu'à présent, l'ère Trump a été quasiment vide de toute crise non générée par Trump lui-même. L'un des rares événements exigeant une réaction appropriée a été l'Ouragan Maria – et la réaction a été inappropriée dans des proportions désastreuses.

Que se passera-t-il donc s'il y a une crise de politique étrangère, une crise financière, une crise liée à la santé, ou quoi que ce soit d'autre ? Des victoires bidon comme celle de l'accord avec la Corée ne feront pas illusion ; il nous faudra de vraies mesures. Et qui va décider de ces mesures ? Lincoln avait une équipe de rivaux ; Trump a assemblé une équipe de poseurs.

Et même si Trump venait à se rendre compte qu'il a besoin de gens compétents, il ne pourrait probablement pas les obtenir. Aujourd'hui, n'importe qui avec une réputation un tant soit peu indépendante sait qu'on ne peut pas entrer dans son administration sans être salis et rabaissés. Trump ne peut même pas engager de bons avocats.

Un de ces jours, donc, l'administration de télé-réalité va être confrontée à la véritable réalité. Et ça ne finira pas bien.